



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Janvier 2018

www.defense.gouv.fr/irsem

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, équipe, événements, actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 7\)](#)

Économie de défense, États-Unis, Pensée stratégique

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 11\)](#)



[À VENIR \(p. 12\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Étude de l'IRSEM n° 54

« [L'industrie de Défense japonaise, renaissance et innovation](#) », par Océane ZUBELDIA et Marianne PÉRON-DOISE (dir.), 96 p.

En 2018 sera commémoré le 160^e anniversaire du Traité de paix, d'amitié et de commerce, signé conjointement par le Japon et la France le 9 octobre 1858. Cette Étude collective, consacrée à l'industrie de défense japonaise, tient à mettre en lumière les liens privilégiés entre les deux partenaires. Ce dossier, unique par la qualité des chercheurs et des experts, adopte une approche multidisciplinaire – scientifique, économique, philosophique, historique, politique, stratégique, voire même plus anecdotique et personnelle. Les articles visent à saisir les points forts de l'innovation et de l'industrie japonaise dans le domaine

de la sécurité et de la défense, dans un contexte marqué par des enjeux sécuritaires majeurs et une évolution stratégique inédite pour le Japon.



Note de recherche N°50

« [Crise au Venezuela et déstabilisation du multilatéralisme latino-américain](#) », par Kevin PARTHENAY, 9 p.

Les graves troubles économiques, sociaux et politiques qui se sont multipliés au Venezuela ont fortement déstabilisé le continent américain.

Disposant des plus grandes réserves pétrolières mondiales (298 millions de barils) devant l'Arabie Saoudite (267 millions), le Venezuela se positionne de manière stratégique dans la région et sa fragilisation démocratique suscite de profondes inquiétudes et interrogations. Cette note décrypte les enjeux internationaux de la crise vénézuélienne face à la complexité des alliances régionales dans un continent fortement polarisé.



Research paper No. 22

« [Adaptation in the Air Force. A Case Study of the French Air Force in Afghanistan](#) », par LCL Jérôme de LESPINOIS, 7 p.

The conceptual debate around military adaptation, launched in the 1980s by the work of Barry Posen and Williamson Murray, found new relevance with the engagement of Allied forces in Afghanistan in a counter-insurgency war. Many books have been published on this topic and the subsequent theme of military innovation, notably by Theo Farrell. However, very little research has focused on the action of air forces during the Afghan conflict. This research paper successively broaches the concept of military adaptation in the available scientific literature, then the adaptation of the French Air Force to the counter-insurgency war and, finally, the factors that have encouraged or hindered this adaptation process. This study proposes, in conclusion, a first approach to the characteristics specific to the air forces in the complex process of adaptation to new forms of conflict.

ÉQUIPE

Ce mois-ci, nous avons eu le plaisir d'accueillir les nouveaux arrivants suivants :



Édouard JOLLY, chercheur « Théorie des conflits armés ».

Édouard JOLLY a rejoint l'IRSEM après des recherches postdoctorales effectuées dans le cadre du projet ERC GRAPH (« **The Great War and Modern Philosophy** »), hébergé par les Archives Husserl au sein de l'Institut de Philosophie de la KU Leuven (Belgique flamande).

Ses recherches actuelles en philosophie de la guerre, inspirées entre autres par Clausewitz, T.E. Lawrence et Galula, portent sur la composante technologique des guerres asymétriques. Docteur en philosophie (Université Lille III et ULB) et diplômé de l'Institut de Journalisme de Bruxelles, il est chercheur associé à l'UMR STL 8163 où il est co-responsable du séminaire « Conflictualité et société ». Il enseigne par ailleurs à l'IEP de Lille et au département de philosophie de l'Université de Lille. Ses champs de recherches sont la philosophie poli-

tique, avec un intérêt particulier pour les études de la guerre (*War Studies*), ainsi que la philosophie allemande contemporaine.



Camille BOUTRON, chercheuse « Sociologie du genre et des conflits ».

Docteure en sociologie de l'[Institut des Hautes Études sur l'Amérique Latine](#) (Université Paris III Sorbonne Nouvelle), Camille BOUTRON a mené l'ensemble de ses recherches sur les questions de genre en situations de conflit armé et, plus particulièrement, sur la participation des femmes aux conflits. Sa thèse portait ainsi sur l'expérience combattante des femmes pendant le conflit armé péruvien. Camille a par ailleurs été post-doctorante au [Centre d'Études et de Recherches Internationales de l'Université de Montréal](#), ainsi qu'à l'[Institut de Recherche sur le Développement](#). Elle rejoint l'IRSEM après avoir occupé pendant deux ans un poste de Professeure Assistante au [Centre d'Études Interdisciplinaires sur le Développement](#) (CIDER) de l'Université de Los Andes à Bogotá, où elle a mené des recherches sur la participation des femmes à la construction de la paix en Colombie. Ses recherches actuelles portent sur les politiques internationales du genre dans le cadre de la paix et de la sécurité internationale, en regardant plus précisément de quelle façon elles interagissent avec les différentes mesures mises en place pour la diversification des armées, ainsi que sur les apports d'une perspective de genre pour l'analyse des violences politiques contemporaines.

ÉVÈNEMENTS

18 janvier : Présentation de Josselin DROFF et Julien MALIZARD dans le séminaire « Conflits et Économie de Défense » de l'IHEDN.

Josselin DROFF et Julien MALIZARD (chercheurs à la chaire Économie de Défense) ont présenté leur travail intitulé « Is France at war ? Some new perspectives on the sustainability of current military operations ». Les auteurs montrent que la sollicitation des forces armées sur les divers théâtres d'opérations depuis 2012 a des conséquences importantes en termes de soutenabilité opérationnelle. En particulier, l'intensité capitaliste (rapport entre les coûts matériels et les coûts humains)

militaire s'accroît, ce qui tend à mettre sous pression les taux de disponibilité des matériels en métropole. La « régénération » des appareils — mais aussi des militaires eux-mêmes — est donc mise en danger à moyen terme.

La discussion a été assurée par Sophie PANEL (IRSEM) et un échange très riche s'en est suivi avec l'ensemble de la salle.

Antoine PIETRI
Chercheur « Économie de défense »

8 janvier : Café stratégique sur le thème des armes nucléaires tactiques.



Le domaine « Pensée stratégique » a organisé son deuxième « café stratégique » le 18 janvier 2018 sur le thème de « l'expérience française de l'armement nucléaire tactique ». La présentation, réalisée par le chef de bataillon Louis-Marie BAILLE, officier stagiaire à l'École de guerre et doctorant en science politique, sous la direction de M. FERNANDEZ (université Paris II – centre Thucydide), a ensuite été discutée par M. Bruno TERTRAIS, directeur adjoint de la Fondation pour la Recherche Stratégique.

Les recherches historiques sur l'armement nucléaire tactique français montrent que celui-ci a fait l'objet de controverses dès son apparition. La conception de la doctrine ne semble pas avoir précédé le développement de la capacité. Si, pour certains, l'acquisition par la France de cet armement des plus modernes à l'époque était une évidence, pour d'autres, il représentait surtout un accroissement du risque d'escalade nucléaire vers les niveaux stratégiques même si la France refusait le concept américain de riposte graduée. Après avoir été dotée d'armements américains entre 1959 et 1966, la France a disposé de sa propre capacité (deux générations successives) de 1972 à 1991. La doctrine, en grande

partie élaborée par le Général POIRIER, envisageait l'utilisation de l'arme nucléaire tactique comme un test des intentions de l'agresseur, un « coup de semonce » assorti d'un avantage opérationnel immédiat (dispersion de l'ennemi facilitant la manœuvre conventionnelle, coup d'arrêt massif) et d'un gain de temps pour le politique dans la perspective d'une éventuelle frappe stratégique.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheur Dissuasion et désarmement nucléaire

COL Olivier PASSOT
Directeur du domaine « Pensée stratégique »

19 janvier : Petit-déjeuner Afrique autour de la présentation de l'ouvrage Coopérer avec les armées africaines d'Aline LEBOEUF.

Devant une quinzaine de personnes venant d'horizons divers (ministère des Armées, ministère des Affaires étrangères, chercheurs), Aline LEBOEUF a présenté son étude sur les programmes de coopération militaire avec les armées africaines, publiée fin 2017 par l'Institut français des relations internationales (IFRI). Dans sa présentation, elle a décrit les différents outils (formations, déploiement de conseillers, aide matérielle et financière) par lesquels se traduit cette coopération qui vise à renforcer et professionnaliser les armées africaines. Elle a notamment soulevé les atouts et défis de la coopération structurelle avant de mettre l'accent sur les différentes approches « par le bas », via le déploiement de conseillers au niveau opérationnel, ainsi que « par le haut » en vue d'une réforme du secteur de sécurité qui pourrait permettre d'apporter aux armées africaines des changements progressifs mais soutenus.

S'en est suivi un débat animé et constructif, qui a notamment mis en lumière les expériences de la coopération de la France par le biais de sa Coopération de Sécurité et de Défense (DCSD), ainsi que des exemples et leçons concrètes de coopération dans plusieurs pays africains.

Denis TULL
Chercheur Afrique

19 janvier : Atelier « Simulation-Wargame ».



Pierre RAZOUX, Directeur du domaine « Questions régionales Nord », a organisé le 19 janvier 2018 une nouvelle session de l'atelier « Simulation-Wargame » de l'IRSEM au profit de chercheurs, de responsables militaires, d'experts de la DGRIS et du ministère des Armées et d'étudiants en Master et doctorats. Cette séance, qui a rassemblé une quinzaine de participants, a permis de faire réfléchir les personnes présentes aux nombreux atouts pédagogiques des wargames et les mettre face à des choix difficiles, pour tester leur sens de la décision et explorer le champ des possibles. Cette septième séance consacrée à une éventuelle confrontation régionale au Levant et au Moyen-Orient dans une logique post-Daech, a permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui au Moyen-Orient.

Cet atelier organisé régulièrement par l'IRSEM illustre la très grande utilité du wargaming qui fait l'objet de la *Note de recherche* n° 47 de Guillaume LEVASSEUR récemment publiée par l'IRSEM, « [De l'utilité du wargaming](#) ».

23 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs en études de défense.



Le 23 janvier dernier avait lieu le séminaire mensuel des Jeunes Chercheurs en études de défense, organisé conjointement par les professeurs Jean-Vincent HOLEINDRE et Hervé DRÉVILLON, respectivement directeur scientifique de l'IRSEM et conseiller scientifique du directeur du Service Historique de la Défense. Obligatoire pour les doctorants bénéficiant d'un financement du ministère des Armées, ce séminaire vise à faire émerger une nouvelle génération de chercheurs sur la défense et la sécurité, mission phare de l'IRSEM.

Réunis dans l'Amphithéâtre Moore de l'École militaire, les doctorants de la « Relève stratégique » ont bénéficié de la venue d'Olivier SCHMITT, professeur de science politique à l'Université du Danemark du Sud à Odense et membre du *Center For War Studies* de cette université. Accueilli par le professeur HOLEINDRE, celui-ci a rappelé qu'Olivier SCHMITT avait bénéficié pour sa thèse du soutien matériel et scientifique du ministère des Armées et de l'IRSEM ; à cet égard, il est important de souligner la réussite professionnelle de plusieurs des anciens doctorants de l'IRSEM, comme Olivier SCHMITT et Alice PANNIER, tous deux professeurs de science politique dans des universités prestigieuses à l'étranger. Olivier SCHMITT a ensuite présenté ses travaux sur les coopérations militaires, notamment l'ouvrage issu de sa thèse portant sur les opérations multinationales (*Allies That Count* à paraître chez Georgetown University Press). Proposant un état de la littérature sur les coopérations de défense sujet, son exposé a suscité de nombreuses questions des doctorants, qui organiseront une journée sur ce thème le 26 juin prochain.

En deuxième partie de session, Malcolm LÉON, docteur de l'Université de Poitiers bénéficiant d'une bourse Relations Internationales et stratégie du ministère des Armées a présenté sa thèse de doctorat en cours. Travaillant initialement sur la stratégie d'emploi des drones en Chine, M. LÉON a récemment réorienté son sujet pour tenir compte des contraintes inhérentes à son terrain d'enquête. Il travaille désormais sur la rivalité stratégique sino-américaine en Asie-Pacifique, comparant les stratégies d'emploi des drones en Chine et aux États-Unis. Malcolm LÉON est revenu sur les difficultés et les enjeux d'une approche comparée, et la nécessité de combiner une approche technique et politique de ces questions.

Jean-Vincent HOLEINDRE
Directeur scientifique

24 Janvier : Café de l'École Militaire #1.



Le 24 janvier dernier se tenait le premier « Café de l'École Militaire », organisé en partenariat exclusif avec l'Association des journalistes de défense (AJD) et rassemblant des organismes de recherche, de prospective et de formation de l'École Militaire. Étaient ainsi représentés le CESG (Centre d'enseignement supérieur de la Gendarmerie), le CREOGN (Centre de recherche de l'EON), le CHEM (Centre des hautes études militaires), le CICDE (Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations), l'École de Guerre, la revue *Inflexions* de l'armée de Terre et l'IRSEM, à l'initiative de ce projet.

Ce rendez-vous inédit a permis aux représentants de chaque institut de présenter leur organisme, leurs missions et spécificités et d'entamer des échanges nourris avec les journalistes présents.

À l'origine de cette rencontre ? La volonté de présenter l'École militaire comme un campus, véritable pôle de réflexion et de production de la Défense. Il s'agissait aussi de mettre en exergue le lien entre les différents instituts, unis par un objectif commun : participer à la compréhension des enjeux de sécurité et de défense par le plus grand nombre, dans un monde de plus en plus complexe et menaçant. Ainsi, cette rencontre à vocation trimestrielle a pour mission de promouvoir les productions des différents organismes, de valoriser les relations civilo-militaires et de consolider la notoriété de la Communauté de Défense.

Ce premier rendez-vous a définitivement révélé l'intérêt des journalistes pour ces organismes de la Défense et permet d'envisager l'avenir de ces prochaines rencontres avec enthousiasme !

Hélène ROLET
Chargée de communication

ACTUALITÉS DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Interview « Versus Penser », *Radio Télévision Suisse*, 16 janvier 2017.



Fatiha DAZI-HENI

- Article « Arabie saoudite : Transformation ou illusion », *Questions internationales*, n° 89, Janvier-Février 2018.



François DELERUE

- Auditionné avec le colonel Olivier PASSOT dans le cadre de la Mission d'information sur la cyberdéfense de la Commission de la Défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 16 janvier 2018.

- Conférence « *After the UNGGE: Norms and rules for state behavior in cyberspace?* », Odense Cyber Conference, conférence organisée par l'Université d'Odense ([Center for War Studies](#)) et l'[European Council for Foreign Relations](#), Odense, Danemark, 18-19 janvier 2018.

- Conférence « *To Speak or not to Speak : Streamlining public attribution?* », Odense Cyber Conference, Odense, Danemark, 18-19 janvier 2018.

- Conférence « *Prolifération des cyber armes et droit de la responsabilité* » avec Aude GÉRY, [Forum international de la cybersécurité](#), Lille, 23-24 janvier 2018.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Interview : entretien autour de l'ouvrage *La ruse et la force* pour le blog [Paroles d'actu](#) animé par Nicolas ROCHE, 6 janvier 2018.

- Participation en qualité de rapporteur au jury de la thèse de M. Frédéric COHEN, *La question du meilleur régime politique à l'épreuve des relations internationales dans l'œuvre de Raymond Aron*, sous la direction de Pierre MANENT, EHESS, 10 janvier 2018.

- Conférence « Actualité de Raymond ARON pour la science politique et les relations internationales », discutant de l'exposé de Gwendal CHÂTON, séminaire Raymond Aron, EHESS, 16 janvier 2018.

- Conférence et présentation de l'IRSEM à la faculté de droit et de science politique de l'Université de Rennes 1, 24-25 janvier 2018.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Conférence « État du monde contemporain », formation continue « Le magistrat français et l'environnement international », École nationale de la magistrature, Paris, 8 janvier 2018.

Anne MUXEL



- Conférence « La fabrique de la citoyenneté : éléments de cadrage et renouvellement des problématiques », troisième conférence du Cycle Citoyenneté du Conseil d'État intitulée, 17 janvier 2018.

- Présentation « Défiance politique et érosion de la confiance démocratique », séminaire du CERI, Sciences Po, 24 janvier 2018.



Angélique PALLE

- Article « [Les flux électriques européens, de la mise en politique à la politisation ?](#) », *Géocarrefour*, 91:3, 2017.



Marianne PÉRON-DOISE

- Participation à l'émission « Le Parler Vrai » sur le thème « Négocier avec la Corée du Nord, mais quoi ? », *Canal Plus*, 8 janvier 2018.

- Conférence « Puissance nucléaire nord-coréenne : capacités et doctrine », Comité Stratégie et Dissuasion, École de Guerre, 10 janvier 2018.

- Interview « Peut-on croire au dégel entre les deux Corées ? », *Le débat du jour*, RFI, 17 janvier 2018.

- Conférence « UE and Japan in front of China's growing assertiveness in the South China Sea », symposium « EU/ Japan cooperation in uncertain times », Istituto Affari Internazionali, Rome, 18-19 janvier 2018.

- Article « La menace nord-coréenne et la dissuasion japonaise : du réalisme défensif au réalisme offensif » in Océane ZUBELDIA et Marianne PÉRON-DOISE (dir.), « *L'Industrie de défense japonaise, renaissance et innovation* », Étude de l'IRSEM n° 54, 2018.



Antoine PIETRI

- Participation au groupe de travail externe « CONFLICTARM » organisé par l'Université de Bordeaux, Atelier 1 : « Qu'est-ce qu'un conflit ? », 26 janvier 2018.



Maud QUSSARD

- Conférence « Les relations transatlantiques : quelles perspectives sous l'Administration Trump ? », IHEDN, IEP de Grenoble, 23 janvier 2018.



Pierre RAZOUX

- Articles « Les forces armées saoudiennes » et « Les relations entre l'Arabie saoudite et Israël », *Questions internationales* n° 89, janvier 2018.

- Conférences sur « La géopolitique du Moyen-Orient », Université française d'Égypte (UFE), Centre Al Ahram d'études stratégiques du Caire, 8 au 13 janvier 2018.

- Interview « Quand l'Algérie explosera... », *Valeurs actuelles*, 11 janvier 2018.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, autour du thème prospectif d'un affrontement régional au Levant et au Moyen-Orient dans un contexte post-Daech, 19 janvier 2018.



Denis TULL

- Séminaire « Mutiples crises : le Mali après cinq années d'interventions militaires », Heinrich-Böll-Stiftung, Berlin, 30 janvier 2018.



Océane ZUBELDIA

- Publication (codirection avec Marianne Péron-Doise) « Industrie de défense japonaise, renaissance et innovation », *Étude de l'IRSEM* n° 54, 24 janvier 2018.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Daniel P. VAJDICH, « [Trump Should Abide by His Own National Security Strategy](#) », *Foreign Policy*, 24 janvier 2018.

Pour aller plus loin concernant la stratégie de sécurité nationale du président TRUMP et la dichotomie entre la lettre du document, ses principaux concepts accrédités officiellement par le président, et ses décisions ou déclarations publiques. Le document préciserait une doctrine de l'*America First* qui, contrairement à celle de ses prédécesseurs, privilégierait la compétition à la coopération sur la scène internationale, et tendrait à réaffirmer les valeurs de l'exceptionnalisme américain, alors même que le « modèle de démocratie américain » de l'ère TRUMP irait à l'encontre de celles-ci.

Pourquoi la Turquie sera une préoccupation inévitable pour les États-Unis en 2018 ? James F. JEFFREY, David POLLOCK, « [How to Stop the War Between Turkey and the Syrian Kurds](#) », *Foreign Policy*, 25 janvier 2018.

Quelle pourra être la position américaine, a priori peu tenable, vis-à-vis de la Turquie alliée de l'OTAN et des kurdes de Syrie, alliés des États-Unis dans le conflit contre l'EI ? Quels sont les scénarios que les États-Unis seraient les plus à même d'adopter pour ménager ces deux alliances et prévenir l'embrasement possible d'un nouveau conflit au Kurdistan ?

Quel bilan de la première année de la présidence Trump, pour les alliés ? « [One Year of President Trump: Views from Around the World](#) », *German Marshall Fund of the United States*, 18 janvier 2018.

Parmi les nombreuses publications qui ont accompagné la date anniversaire de l'entrée en fonction du président TRUMP, un récent *policy brief* du GMF fait le point de manière synthétique sur les perceptions et les enjeux de la présidence TRUMP vue de Washington, d'Europe ou d'Asie.

Enjeux et prospective sur les priorités américaines et les risques de conflits pour l'année à venir.

- Paul B. STARES, [Preventive Priorities Survey : 2018](#), Center For Preventive Action, 11 décembre 2017.

- **Robert MALLEY**, « [10 conflicts to watch](#) », *Foreign Policy*, janvier 2018.

Deux documents complémentaires à signaler : le rapport de l'étude menée par le Center For Preventive Action, du think tank Council on Foreign Relations, auprès d'une centaine d'experts américains, qui privilégie une approche quantitative donnant lieu à des résultats parfois surprenants et symptomatiques semble-t-il des priorités de « l'Amérique d'abord » ; et le dossier plus analytique proposé par *Foreign Policy* présentant les 10 conflits les plus préoccupants pour l'année à venir.

Maud QUESSARD
Chercheur États-Unis

Colloque « Trump Year One » Paris 2, CERSA.

Le 19 janvier 2018, le groupe de recherche *Law & Humanities* (CERSA, Paris 2) organisait un colloque dont l'objectif était la mise en perspective de l'action du président TRUMP au terme de sa première année de mandat, à travers quatre axes principaux : les décisions politiques et les rapports avec le Congrès et le système judiciaire, l'impact sur l'économie, les relations internationales, la société civile.

Parmi les intervenants, étudiant la possibilité d'une dérive autoritaire de la présidence TRUMP, Vincent MICHELOT, professeur à Sciences Po Lyon, a d'abord développé la théorie d'une « présidence de chaos » (*chaos presidency*) résultant de dysfonctionnements de la « machine institutionnelle » : processus de sélection dysfonctionnel lors des primaires, faisant état de la combinaison de deux maux principaux, la désintermédiation et l'extrême polarisation qui ont affaibli le Congrès (présenté comme la « branche brisée » du système institutionnel américain). Cet affaiblissement du Congrès favoriserait un exécutif renforcé et la continuité d'une forme de « présidence impériale ». A ce chaos du système politique et partisan que la présidence TRUMP ne permet pas de reconstruire, s'ajoutent les faiblesses récurrentes du système judiciaire. Pour Anne DESYINE, professeur émérite de l'Université Paris Ouest-Nanterre, les tribunaux jouent un rôle de contrepoids modeste au comportement de TRUMP en appliquant des « mesures temporaires » (*temporary measures*), alors que le pouvoir des tribunaux se trouve érodé par les attaques verbales de TRUMP contre les magistrats (« *so-called judge* »), son rejet manifeste des compétences des tribunaux, et les nominations de nombreux magistrats conservateurs plus favorables à la Maison-Blanche. Or, pour Phil HOS-TAK, avocat américain, le phénomène TRUMP (caracté-

risé par le mépris des normes et de règles de droit) n'est pas nouveau, il s'inscrirait au contraire dans la continuité des présidences antérieures. Enfin, l'historien Gary GERSTLE, professeur à Cambridge University, a appuyé l'idée d'une présidence impériale, et d'un locataire de la Maison Blanche qui, loin d'être le produit du *Grand Old Party* (Républicain), serait au contraire en train de le transformer à son avantage. En politique étrangère, Alexandra DEHOOP SCHEFFER a rappelé que, malgré le chaos apparent de l'ordre international, cultivé par le président américain et renforcé par son imprévisibilité, il y aurait une technique TRUMP. Une volonté de négocier sans concession au cas par cas avec l'ensemble des acteurs non plus de la gouvernance mondiale mais, dans une perspective hobbesienne, de ce qui est perçu et présenté par les proches conseillers du président comme une arène internationale, où tous les acteurs, étatiques ou privés, peuvent être considérés comme des partenaires ou des adversaires.

Maud QUESSARD
Chercheur États-Unis

Diana REISMAN
Assistante de recherche

QUESTIONS RÉGIONALES SUD

Présentation de Peter GRIES, « Gaullism and La Chine : How Identities and Ideologies Shape French Attitudes towards China », 22 janvier 2018.

Le lundi 22 janvier 2018 à l'École militaire s'est tenue l'intervention du professeur Peter GRIES, organisée par Juliette GENEVAZ, intitulée « Gaullism and La Chine : How Identities and Ideologies Shape French Attitudes towards China ». Face à une dizaine de personnes (doctorants, étudiants, chercheurs), le professeur GRIES, directeur du Manchester China Institute à l'université de Manchester, y a présenté ses recherches sur la perception française de la Chine, dans le cadre de la rédaction de son prochain ouvrage consacré plus largement aux représentations que se font les Allemands, les Français et les Britanniques de la Chine. La séance s'est déroulée en deux temps. Le professeur GRIES a d'abord présenté sa précédente publication, *The politics of American Foreign Policy*, afin d'expliquer sa méthode d'analyse, fondée sur une approche statistique, avant d'exposer les données collectées sur la perception française de la Chine. Celles-ci ont notamment révélé les attitudes divergentes des individus sondés sur la base de leurs orientations

politiques. Les participants ont ensuite été invités à débattre de l'interprétation des résultats, donnant lieu à un échange animé sur les relations sino-françaises ainsi que sur la récente visite du Président Emmanuel MACRON en Chine.

Mélanie SADOZAÏ
Apprentie Questions régionales Sud

DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

Daniel KRCMARIC, « [Varieties of civil war and mass killing: Reassessing the relationship between guerrilla warfare and civilian victimization](#) », *Journal of Peace Research*, 55:1, 2018, p. 18-31.

Une idée en vogue – et jusque-là largement acceptée par la communauté scientifique – veut que les guérillas produisent un ratio plus élevé de victimes non combattantes que les guerres civiles conventionnelles. En effet, les guérillas sont caractérisées par un rapport de force asymétrique entre État et rebelles, ce qui rend ces derniers dépendants du soutien logistique et tactique de la population locale et inciterait donc le gouvernement à cibler les civils afin de décourager l'aide aux rebelles. Une nouvelle étude démontre statistiquement que les massacres de masse ont en réalité plus de probabilité de survenir lors d'une guerre civile conventionnelle que lors d'une guérilla. Pour l'auteur, ceci s'explique en partie par la technologie du conflit (bombardements aériens, usage de l'artillerie lourde, etc.), mais aussi par des raisons stratégiques : les situations de guérillas incitent à la fois le gouvernement et les rebelles à gagner le soutien de la population, tandis qu'une guerre conventionnelle incite le gouvernement à prendre les civils pour cible afin de priver les rebelles de leur pool de recrutement et de leurs moyens de production économiques.

Sophie PANEL
Postdoctorante

Nina RONES, « [Gender-mixed army dorm rooms, 50% women and all-female special forces training : How does Norway's radical attempt to integrate women work ?](#) », *Res Militaris*, 7:2, 2017.

La mixité des dortoirs se présente comme l'une des stratégies mobilisées par les armées norvégiennes afin de faciliter l'intégration des femmes. Les recherches ayant été effectuées sur le sujet ont eu tendance à montrer que de telles mesures ont en effet contribué à réduire

l'incidence des stéréotypes de genre en matière de comportements et de différenciation entre les sexes. À partir d'une observation ethnographique s'étant déroulée sur une année, cet article montre cependant que la mixité en contexte militaire ne conduit pas nécessairement à une remise en question de la division genrée du travail traditionnelle. D'un autre côté, il montre que la mise en place d'une formation 100 % féminine au sein du Commandement norvégien des Opérations Spéciales a pu permettre aux femmes un plus grand investissement dans leur préparation militaire, ce qui les a amenées à développer de nouvelles compétences, tout en contribuant à la construction d'un récit inédit sur la « capacité » des femmes en opérations. Sur la base de ces observations, l'auteure suggère qu'une séparation de sexes pendant une partie de la formation militaire peut se révéler bénéfique à une meilleure intégration des femmes dans les armées et à une amélioration de leurs performances.

Camille BOUTRON
Chercheuse Sociologie du genre et des conflits

Bjerke Thea APESTRAND & Nina RONES, « [The fine line between funny and offensive humour in a total institution](#) », *Res Militaris*, 7:2, 2017.

L'article examine la façon dont l'humour peut être mobilisé par les conscrits et conscrites de l'armée norvégienne afin de faire face à l'affectation des interactions sociales induite par le service militaire. En s'appuyant sur le concept goffmanien « d'institutions totales », les auteures postulent en effet que le quotidien dans le service militaire se caractérise par un effacement des frontières entre service, loisir, et intimité, qui privent l'individu de toute capacité de retrait du collectif. Elles sont dès lors interrogées sur les ressources mobilisées par les conscrits et conscrites afin de préserver une certaine agentivité. Une jeune chercheuse de 24 ans a ainsi réalisé un terrain ethnographique d'un peu plus de deux semaines dans une unité de l'armée de Terre implantée en zone rurale au nord de la Norvège et soumise au régime de dortoirs mixtes. Ses observations ont alors montré que l'humour peut être mobilisé par les conscrits et conscrites comme recours contre la privation d'intimité, mais aussi afin de négocier des relations potentiellement conflictuelles (notamment avec le sexe opposé). Il peut aussi permettre de réduire la distance qui les sépare des sous-officiers qui les commandent. Or, si l'humour peut se révéler une véritable ressource dans la régulation des relations et comportements dans le quotidien, la frontière entre ce qui est drôle et ce qui

peut offenser, de ce qui relève de la plaisanterie ou du harcèlement, reste extrêmement flou. Son usage peut donc être potentiellement problématique et risqué.

Camille BOUTRON

Chercheur Sociologie du genre et des conflits

Conférence organisée par l'antenne parisienne du PAN (Polska Akademia Nauk) autour de l'ouvrage de Jérôme Heurtaux, *La démocratie par le droit. Pologne 1989-2016*, Les Presses de Sciences Po, 2017.

L'antenne parisienne de l'Académie polonaise des sciences, sise au [74 rue Lauriston](#) dans le seizième arrondissement, a organisé le 18 janvier une conférence autour du livre de Jérôme HEURTAUX, maître de conférences en science politique à l'Université Paris-Dauphine. Ce spécialiste des changements de régime en Europe postcommuniste analyse la façon dont les élites ont fait usage du droit pour édifier les institutions et les règles du jeu démocratiques et la manière dont la Pologne est passée d'un système de parti unique à un système dans lequel deux partis (PO et PiS) se partagent le pouvoir depuis plus de quinze ans, au détriment des mouvements associatifs (Solidarnosc) et civiques qui avaient amorcé et conduit le changement. Son ouvrage propose une histoire politique de la Pologne depuis son indépendance très documentée, car réalisée sur la base d'une enquête empirique de longue durée sur le terrain. Établir une démocratie demande du temps, des médias libres, une société civile prête à s'engager, un dialogue à tous les niveaux. C'est au contraire de ce que l'on observe en Europe centrale et orientale ces dernières années avec la montée de l'autoritarisme, l'abstention, le vote populiste, la défiance envers les institutions, les acteurs politiques et les médias.

Barbara JANKOWSKI

Chercheur Sociologie des forces armées

Publication de l'ouvrage de Dominique REYNIÉ (dir.), *Où va la démocratie ? Une enquête internationale de la fondation pour l'innovation politique*, Plon, 2017 (dans lequel Anne MUXEL a écrit une contribution intitulée : « L'effritement de la confiance démocratique par le renouvellement des générations »).

Cet ouvrage rassemble les analyses d'un ensemble d'experts et d'universitaires sur l'évolution des attitudes à l'égard de la démocratie dans vingt-six pays, comprenant l'ensemble des pays européens et les États-Unis. Plus de 22 000 citoyens ont été interrogés sur la base

d'une enquête portant sur un large ensemble de questionnements : la confiance dans les institutions et dans les gouvernants, le rapport au vote, la montée de l'autoritarisme et des populismes, l'état de l'opinion sur l'immigration, l'islam ou la nation, ou encore les jugements sur la police et l'armée. À des degrés divers, la défiance à l'égard des institutions et des acteurs politiques est commune à la plupart des démocraties. Ce volume fournit un ensemble de données inédites et comparatives pour alimenter la réflexion sur l'avenir des régimes démocratiques à l'âge de la transition démographique et de la globalisation.

Anne MUXEL

Directrice du domaine « Défense et société »

PENSÉE STRATÉGIQUE

Kimberly MARTEN, « [Reconsidering NATO expansion: a counterfactual analysis of Russia and the West in the 1990s](#) », *European Journal of International Security* (à paraître), publié en ligne le 1^{er} novembre 2017.

L'article réexamine l'histoire de l'élargissement post-guerre froide de l'OTAN, et pose deux questions : 1) existait-il de réelles alternatives à l'élargissement, et 2) ce dernier a-t-il été à l'origine de la détérioration des relations entre la Russie et l'Occident ? La thèse soutenue est que la politique interne était le principal facteur expliquant les choix politiques côtés américains et russes, que l'élargissement était sans doute inévitable étant donné l'impact des facteurs de politique interne aux États-Unis et l'assentiment côté Europe de l'Ouest, que le revirement hostile à l'Occident de la part de la Russie avait précédé les débats aux États-Unis portant sur l'élargissement, que c'est une préoccupation en termes du statut de la Russie qui explique ce revirement plutôt que la perception d'une menace militaire, aggravé par des frappes occidentales unilatérales plutôt que par une extension géographique de l'OTAN, et que la seule initiative politique qui aurait pu, de manière réaliste, ralentir l'élargissement de l'OTAN si elle avait été adoptée différemment, en l'occurrence le Partenariat pour la Paix, n'a pas eu d'effet sur les préoccupations du statut de la Russie, et n'aurait pas conséquent pas pu donner un autre sens à cette relation.

Élie BARANETS

Postdoctorant

Philippe ERRERA, conférence « Comment faire face à la multipolarité nucléaire », 9 janvier 2018.

Dans le cadre de son programme *Brown Bag Seminar Series*, l'IFRI organisait le 9 janvier 2018 un événement autour de M. Philippe ERRERA, Directeur général des Relations internationales et de la Stratégie (DGRIS) du ministère des Armées, sur le thème « Comment faire face à la multipolarité nucléaire ». Offrant une description à la fois synthétique et précise de l'environnement stratégique sur le plan nucléaire, cette présentation a mis en exergue les risques associés non seulement à la croissance des arsenaux nucléaires (multiplication et diversification des systèmes d'armes, maintien et développement d'arsenaux nucléaires tactiques), mais surtout aux choix doctrinaux réalisés par certains États : utilisation de l'arme nucléaire à des fins d'intimidation stratégique, effacement de la singularité de l'arme nucléaire par la conception d'un continuum conventionnel nucléaire, etc.

Nul besoin de recourir à la théorie des relations internationales pour avancer que la multipolarité nucléaire actuelle est préoccupante, moins en raison de la multiplicité des acteurs nucléaires que de l'adoption par certains de politiques dangereuses (non limitées d'ailleurs à la dimension nucléaire). En France, la dissuasion se place dans une perspective strictement défensive ; l'emploi d'armes nucléaires ne serait concevable que dans des circonstances extrêmes de légitime défense (article 51 de la Charte des Nations Unies). Ce cadre de pensée est peut-être finalement moins la règle que l'exception. « Nous parlons de dissuasion, s'agissant des autres puissances nucléaires, comme s'il allait de soi qu'elles partageaient cette conception » a expliqué Philippe ERRERA. Or il n'en est rien : l'arme nucléaire ne sert pas qu'à dissuader : les agissements récents de certains États ont brutalement imposé ce constat.

Dans le prolongement de la revue stratégique de défense et de sécurité nationale, Philippe ERRERA a également fait part d'une préoccupation face à l'affaiblissement des instruments bilatéraux de maîtrise des armements et des outils de lutte contre la prolifération (violations dans les domaines nucléaire et chimique, remise en cause de nature politique à travers la conclusion d'un traité sur l'interdiction des armes nucléaires).

Pour « faire face » à cette multipolarité nucléaire, au-delà des préconisations relatives à l'outil de défense (renforcement des capacités nationales de renseignement, maintien et renouvellement des deux composantes de la dissuasion nucléaire) et à la politique étrangère (fer-

meté dans le règlement des crises nucléaires, renforcement du TNP, coopérations avec nos alliés, etc.), Philippe ERRERA a aussi évoqué la nécessité d'un investissement intellectuel dans le but de réapprendre la « grammaire » nucléaire.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheur Dissuasion et désarmement nucléaires

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Andrew OROS, *Japan's Security Renaissance : new policies and politics for the twenty-first Century*, Columbia University Press, 2017, 272 p.

Professeur de science politique et de relations internationales au Washington College dans le Maryland, Andrew OROS est un spécialiste de l'Asie de l'Est qu'il a pu étudier de près en suivant des études universitaires au Japon de 1987 à 1999 puis lors de nombreux séjours en tant que professeur invité en Chine et au Japon. Ce dernier ouvrage complète une réflexion sur les questions de sécurité et de défense japonaises entamée avec *Normalizing Japan : Politics, Identity, and the Evolution of Security Practices*, publié aux Stanford University Press en 2008 suivi par la corédaction de *Global Security Watch : Japan* publié aux Praeger Press en 2010. Le livre d'Andrew OROS s'ouvre sur la célèbre phrase de Shinzo ABE, Premier ministre du pays depuis 2012 et partisan d'un Japon décomplexé qui n'hésite pas à adopter une posture de défense active : « Japan is back ». Ce pragmatisme qui s'attache désormais dans le traitement des questions de sécurité tant au sein des élites que de l'opinion publique de l'archipel illustrerait une « Renaissance ». Cette métaphore qui renvoie à l'Europe du quatorzième siècle et aux profonds bouleversements politiques, économiques et intellectuels de l'époque peut sembler excessive. Mettre sur le même plan, comme l'auteur, la révélation que la terre n'est pas au centre de l'univers, grand débat qui a agité la Renaissance et le changement d'attitude du Japon dans son rapport à la sécurité et à la défense peut même paraître naïf. On rappellera ici que l'auteur terminait son ouvrage en septembre 2015 au moment où ont été votés, non sans résistance de la part de l'opinion publique, les lois sur la sécurité collective qui autorise notamment Tokyo à se porter au secours d'un allié.

La réflexion d'Andrew OROS témoigne de l'éternel débat concernant la trajectoire de la politique de sécurité japonaise depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : évolution ou révolution ? C'est-à-dire ajustement dans le cadre constitutionnel pacifiste imposé ou rupture radicale avec le passé de l'archipel. Andrew OROS semble se ranger sur l'école évolutionniste. Selon lui, les changements survenus dans la politique de sécurité japonaise depuis 2006 sont le produit d'un héritage historique successif : la mémoire contestée de la Grande Guerre du Pacifique et de la colonisation japonaise, les contraintes « antimilitaristes » post-guerre pesant sur les structures et le personnel de défense du pays et l'alliance nippo-américaine.

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord

Lettre du CICDE, décembre 2017.

La lettre du CICDE du mois de décembre 2017 traite de la question de la désinformation, étant posé que le champ des perceptions est un « champ de bataille à part entière » (général WINDECK). Le célèbre romancier Vladimir VOLKOFF avait décrit la désinformation comme une « arme de guerre visant à manipuler l'opinion publique à des fins politiques par des moyens détournés ». Les armées ont leur mission dans la lutte contre la désinformation, étant entendu que toute stratégie victorieuse nécessite (et nécessitera encore plus à l'avenir) le contrôle des champs immatériels (cyberespace et informationnel). Le colonel LAGRANGE préconise une approche type *Blockchain* afin de sécuriser le stockage et la transmission des informations. Le colonel KIRSCH rappelle les fondamentaux d'une stratégie militaire d'influence et l'existence d'un cycle vertueux (analyser — planifier — conduire — évaluer). Pour éviter que la lutte contre la désinformation devienne l'instrument d'une nouvelle désinformation, il préconise de rechercher l'objectivité en prenant en compte nos propres biais cognitifs.

Ce document est [accessible via Intradef](#).

COL Olivier PASSOT
Directeur du domaine « Pensée stratégique »

À VENIR

5 février : Conférence « The reform of the Chinese People's Liberation Army's Organization », with Kenneth ALLEN and Brendan MULVANEY. The briefing will discuss the PLA's 15-grade and 10-rank structure that forms the basis for the PLA's overall structure. It looks at the changes in the Central Military Commission in terms of structure and personnel. It then addresses the structure of the four services – Army, Navy, Air Force and Rocket Force – and the new Strategic Support Force, as well as the shift from the previous 7 Military Regions to 5 Theater Commands and their subordinate Theater Command services and the new focus on “jointness”. [Mandatory registration.](#)

The reform of the Chinese People's Liberation Army's Organization

IRSEM
 INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 www.defense.gouv.fr/irsem

Conference
 Monday, 5 February 2018
 9:00 to 11:00
 Ecole militaire
 MANDATORY REGISTRATION

Kenneth ALLEN and Brendan MULVANEY
 CASI, US National Defense University

6 février : L'IRSEM recevra le professeur Ilan GREILSAMMER qui prononcera une conférence sur « La politique étrangère israélienne face aux recompositions géopolitiques du Moyen-Orient ». Cette conférence sera animée par Pierre RAZOUX. [Inscription](#) obligatoire sur le site de l'IRSEM.

La politique étrangère israélienne face aux recompositions géopolitiques au Moyen-Orient

IRSEM
 INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 www.defense.gouv.fr/irsem

Conférence
 École militaire
 Mardi 6 février 2018
 15h30 - 17h30

Inscription obligatoire

Professeur Ilan GREILSAMMER
 Modérateur Pierre RAZOUX

8 février : L'IRSEM vous convie à un séminaire sur « Les risques nucléaires dans l'espace baltique » de 9h à 11h30 dans l'amphithéâtre Moore à l'École militaire. Le programme est disponible [sur le site](#) de l'IRSEM (inscription obligatoire).

Les risques nucléaires civils et militaires dans l'espace baltique

IRSEM
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
www.defense.gouv.fr/irsem

Séminaire
École militaire
Jeudi 8 février 2018
9h00 - 11h30

Inscription obligatoire

organisé par Céline BAYOU (INALCO) et Céline MARANGÉ (IRSEM)

28 février : Lancement parisien du volume *Military Balance 2018*. L'évènement, qui se déroulera en anglais et en français, est organisé par l'IRSEM et l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

Launch of The Military Balance 2018

IRSEM
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
www.defense.gouv.fr/irsem

THE MILITARY BALANCE
THE ANNUAL ASSESSMENT OF GLOBAL MILITARY CAPABILITIES AND DEFENCE ECONOMICS

Conférence
École Militaire
10h00 - 12h00

IISS

2018

Mercredi 28 février 2018

14 février : Robert DUJARRIC, directeur de l'institut Contemporain d'Études asiatiques de l'Université Temple à Tokyo, tiendra une conférence sur « Le Japon et la politique asiatique de Donald TRUMP » de 11h00 à 12h30.

Le Japon face à la politique asiatique de Donald Trump

IRSEM
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
www.defense.gouv.fr/irsem

Conférence
École militaire
14 février 2018
11h00 - 12h30

Inscription obligatoire

par Robert DUJARRIC, directeur de l'ICAS, Tokyo
organisée par Marianne PÉRON-DOISE

21 février : La prochaine séance de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM se tiendra le mercredi 21 février 2018 de 13h45 à 18h00 (salle de convivialité) sous la direction de Pierre RAZOUX. Cette séance, en prise avec l'actualité la plus brûlante, permettra aux participants de se projeter dans une logique post-Daech au Levant et au Moyen-Orient, tant en Syrie et au Liban qu'en Irak, afin de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui dans la région, alors même que la tension reste forte entre Israël, l'Iran et l'Arabie saoudite.